



LA
PROMESSE
DU JOUR

LE MESSENGER

FÉVRIER 2025 | 54

Veiller pour accueillir l'aube des temps nouveaux !

Notre belle maison si joliment appelée « Pl planète bleu azur » serait-elle en train de virer au bleu marine ? Des cataclysmes à répétitions que nous n'aurions jamais imaginés possibles la secouant de toutes parts, tiendra-t-elle encore longtemps à ce rythme infernal ? C'est la question que beaucoup se posent devant l'impuissance de l'homme à dominer une nature dont la violence échappe à son contrôle.

Il est faux de prétendre que des catastrophes aussi sévères ne se sont produites qu'au cours des années plus récentes. Pour preuve, quelques chiffres qui parlent d'eux-mêmes : 114 300 morts victimes d'un tremblement de terre au Japon en 1923, 50 000 dans le tremblement de terre de Lisbonne en 1775, Pompéi et Herculaneum ensevelies sous les cendres du Vésuve en 79 et on peut remonter ainsi jusqu'au Déluge du temps de Noé !

Laissons aux spécialistes le soin de répondre aux climatosceptiques et autres négationnistes de tout poil qui nient la responsabilité de l'homme dans l'accélération de ces phénomènes destructeurs pour nous mettre à l'écoute de celles et ceux qui se demandent si Dieu a quelque chose à voir dans ce chaos qui désarticule notre monde. Retournerions-nous au chaos primordial ?

Les prophètes de malheur trouvent dans ces dysfonctionnements de la nature des occasions de faire sonner le tocsin dans les tons les plus graves pour avertir les humains que

les événements de la fin des temps sont en train de s'accomplir selon les avertissements donnés par Jésus à ses disciples qui l'interrogeaient sur le sujet. Il faut bien sûr replacer ces avertissements dans le contexte de l'époque où foisonnait une littérature apocalyptique dont il faut décoder le langage teinté d'ésotérisme et incompréhensible pour nos contemporains. Il n'empêche cependant que nous pouvons, nous aussi comme les disciples de Jésus, nous laisser interpellé par la question.

Pour éviter de sombrer dans le catastrophisme, il serait bon de chausser nos lunettes de l'espérance pour décoder les signaux que la nature nous envoie car, oui, ces signes, quoi qu'on en pense, sont porteurs d'une grande espérance.

Jésus affirme à ses disciples que les calamités qui s'abattront sur les humains ne seront que le commencement des douleurs de l'enfantement de la nouvelle création (Mt 24 :8).

Il ne faut donc pas placer le focus sur l'imminence de la fin des temps mais voir, dans ces douleurs, celles qui précèdent toujours un enfantement. L'apôtre Paul développe cette idée dans sa lettre aux Romains (8 :22) : « Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. »

Les spéculations sur la fin de notre monde ont constitué une constante dans l'histoire de l'hu-

manité comme en témoignent les nombreuses productions sur ce thème dans le domaine de l'audiovisuel. Hergé lui-même n'a pas été en reste avec sa célèbre BD « Tintin et l'Etoile mystérieuse. » Mais c'est bien sûr l'Eglise qui a constitué un terrain de prédilection pour débattre de cette question avec les regrettables querelles théologiques qui s'en sont suivies.

Répondant à la question de ses disciples sur la fin des temps, Jésus leur dit : « Prenez garde que personne ne vous égare. Beaucoup viendront en se servant de mon nom, en disant : « C'est moi ! », et ils égarent une multitude de gens. Quand vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerres, ne vous alarmez pas : cela doit arriver, mais ce n'est pas encore la fin [...] Veillez donc, craignez qu'Il (le Christ) n'arrive à l'improviste et ne vous trouve endormis. Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez. (Marc 13)

Le Jésus de Marc met les disciples en garde en les invitant à se méfier des faux prophètes qui prétendent savoir interpréter les signes de la fin des temps. Il les invite à détourner leurs regards de ces signes qui n'ont rien de nouveau, ils sont le lot des humains depuis que le monde existe ; c'est vers le Royaume en train de s'accomplir qu'ils doivent regarder. Les sentant craintifs, Jésus les rassure en affirmant : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. » Nul ne sait ni le jour ni l'heure où le Royaume sera en plénitude, seul le Père en a la connaissance, pas même

le Fils. C'est pourquoi il faut veiller pour ne pas être surpris lors de sa venue.

La seule certitude qui doit être celle des disciples, c'est qu'Il vient. Les déchainements incontrôlables de la nature, les menaces récurrentes du feu nucléaire, la « nouvelle humanité augmentée » imaginée par Elon Musk et destinée à vivre sur une autre planète, les dérives potentielles de l'intelligence artificielle, toutes ces informations seraient-elles les signes de l'imminence de la fin de notre monde ou ne le sont-elles pas ? Nous n'en savons rien. Ce que le Christ nous demande, c'est de renoncer à l'envie de savoir ce que Dieu seul sait car ce « péché originel » est toujours bien tapi à notre porte. Il veut nous libérer de la tyrannie de la peur que nous inspirent les prédictions alarmistes des faux prophètes.

Plutôt que de nous perdre dans de futiles théories explicatives de la disparition de notre monde, il nous est demandé de veiller comme les sentinelles qui attendent de voir blanchir l'aube et d'être disponibles pour venir en aide aux sinistrés de la vie.

« Si l'on m'apprenait que la fin du monde est pour demain, je planterais quand même un pommier. » -Martin Luther

Jacqueline Willame



Une confession de foi d'Israël inspirée d'un récit mythique !

Les premiers mots de la Bible parlent d'un commencement où Dieu crée en organisant le chaos par son souffle ; sa parole créatrice met de l'ordre dans ce chaos en séparant les éléments et donne à l'humain la responsabilité de dominer la terre. « Et il vit que cela était très bon. »

Mais bien vite, les pages suivantes, nous apprennent que les humains ont voulu rivaliser avec leur créateur en se prenant eux-mêmes pour des dieux possédant la connaissance intégrale. Et c'est la dégringolade qui commence avec Adam et Eve, se poursuit avec le meurtre de Cain sur son frère Abel et le triste constat de Dieu qui se repent d'avoir créé l'humain.

« Le Seigneur vit que le mal des humains était grand sur la terre, et que leur cœur ne concevait jamais que des pensées mauvaises. Le Seigneur regretta d'avoir fait les humains sur la terre, et son cœur fut affligé.

Le Seigneur dit : J'effacerai de la terre les humains que j'ai créés ; j'effacerai depuis les humains jusqu'au bétail, aux bestioles et aux oiseaux du ciel ; car je regrette de les avoir faits. Mais Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur. »

Le mythe du déluge est un récit fondateur partagé par différentes cultures. On en trouve des traces dans les textes mésopotamiens, écrits pour certains, deux millénaires avant notre ère, notamment dans le récit babylonien intitulé « L'épopée de Gilgamesh. »

On peut penser qu'Israël ait pu avoir connaissance de ce récit babylonien lors de l'exil à Babylone et qu'il s'en soit inspiré pour témoigner de sa foi en un Dieu diamétralement opposé aux dieux mésopotamiens. Ceux-ci en effet font exister les humains dans le seul but de se faire servir et nourrir par eux ; la relation entre l'humain et le divin est d'ordre purement utilitaire, l'humanité est au bas de l'échelle, vouée à travailler et soumise aux caprices des dieux.

Le rôle de l'humanité est tout différent dans le récit biblique où l'être humain a comme fonction de régner et de veiller sur la création. Elle est le sommet de la création divine et c'est elle qui soumet les êtres vivants.

Israël a repris ce récit mythique à son compte pour en prendre le contre-pied et témoigner de sa foi en un Dieu proche de l'homme, un Dieu qui éprouve des sentiments, décide de revoir sa copie en fonction de l'évolution de l'humain : « J'établis mon alliance avec vous : tous les êtres ne seront plus retranchés par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour anéantir la terre. L'arc sera dans la nuée, et je le regarderai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants qui sont sur la terre. » (Genèse 9)

Toute l'histoire d'Israël est marquée par cet amour de Dieu pour ses créatures ; Dieu déteste profondément le mal, mais il est épris d'un amour fou de l'humain. Il observe que l'humanité est fondamentalement pécheresse, mais il décide de l'accepter comme elle est et s'engage à ne plus jamais la détruire par les eaux du déluge.

Tout au long de son histoire, Israël n'a eu de cesse de rompre son alliance avec Dieu par ses infidélités mais Dieu l'a toujours renouvelée pour finalement la nouer en plénitude par la vie, la mort et la résurrection de son Fils.

Jacqueline Willame



Bonne nouvelle, c'est bientôt l'été !

Luc 21, 5-9 et 25-36

29 Et il leur dit une comparaison: Voyez le figuier, et tous les arbres.

30 Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche.

C'est encore l'hiver...

Dans les périodes de crise, de déséquilibre politique et économique, il est tentant de se raccrocher à ce qui semble encore solide.

C'était le cas pour les contemporains de Jésus qui s'extasiaient devant le Temple de Jérusalem, reconstruit par Hérode, après 40 années de travaux.

Pour les Juifs, il représentait le lieu de la présence divine, le centre de leur culte et un garant de leur identité.

Pourtant, Jésus annonce sa destruction imminente. Cette annonce peut sembler paradoxale, voire choquante. Elle nous rappelle que même les institutions les plus solides, les croyances les plus ancrées peuvent être remises en question.

Jésus utilise cet événement pour ouvrir un débat plus large sur la fin des temps, une réflexion qui va bien au-delà de la simple destruction du Temple.

Dans l'évangile selon Luc, Jésus décrit l'avènement du Jour du Seigneur, qui sera précédé de phénomènes appartenant à la littérature apocalyptique.

Souvent associée à des catastrophes et à des cataclysmes, l'apocalypse est en réalité un genre littéraire qui vise à donner du sens à l'histoire et à reconforter les croyants en des temps troublés. L'apocalypse n'est pas une fin, mais une révélation, un dévoilement des desseins de Dieu. Elle annonce un nouveau ciel et une nouvelle terre, un monde renouvelé où règneront la justice et la paix.

Face à ces bouleversements annoncés, Jésus invite ses disciples à la vigilance. Il les exhorte à être prêts, car ils ne savent ni le jour ni l'heure de son retour. Luc, dans son Évangile, insiste particulièrement sur le thème de la vigilance. En effet, il s'adresse à des communautés chrétiennes, souvent issues de la culture grecque, qui doivent se détacher des habitudes de leurs contemporains, parfois en contradiction avec la foi chrétienne. Ces communautés sont également confrontées au défi de maintenir leur foi face à la persécution et à l'attente prolongée du retour du Christ. Alors que ce retour semblait imminent après la résurrection de Jésus, il se fait attendre, ce qui conduit certains à perdre leur foi et à revenir à leurs anciennes habitudes.

Dans ce contexte, Luc exhorte ses lecteurs à demeurer vigilants, à prier sans cesse, et à ne pas se laisser submerger par le découragement ou la tentation de renoncer à leur espérance. Les chrétiens sont donc invités à maintenir leur foi et à vivre dans l'espoir d'un monde restauré où «Christ ressuscité sera tout en tous».

L'enseignement de Jésus sur la fin des temps se focalise également sur l'importance de vivre le présent avec confiance et espérance. Les signes de Dieu ne se manifestent pas uniquement dans des événements spectaculaires ou cataclysmiques, mais aussi dans le quotidien, dans la manière dont nous vivons notre foi, dans l'amour et l'attention envers les autres.

C'est encore l'hiver, mais l'été est proche !

À cet égard, l'image du figuier, mentionnée par Jésus dans le passage cité, devient un symbole puissant. Le figuier, encore dénudé en hiver mais bourgeonnant en préparation de l'été, annonce la venue d'un temps nouveau.

De même, dans notre vie, les signes de l'espérance divine sont parfois subtils, mais ils sont la promesse d'un renouveau. Cette image nous

invite à reconnaître que, malgré les épreuves, il y a toujours une possibilité de renouvellement et d'espérance, même dans les moments les plus sombres.

Les enseignements tirés de cette parabole ont une résonance particulière dans notre monde contemporain, marqué par des crises multiples et des incertitudes. Ils appellent les chrétiens à vivre dans l'attente active, en restant éveillés, engagés dans leur foi et dans leur vie quotidienne. Le Royaume de Dieu ne doit pas être vu comme un événement lointain et abstrait, mais comme une réalité qui commence dès maintenant, dans le cœur des croyants, et dans leurs actions envers les autres.

La prière constante est le moyen par lequel les croyants peuvent se maintenir éveillés et en communion avec Dieu, tout en étant solidaires des préoccupations du monde.

Finalement, l'enseignement du figuier est une invitation à vivre pleinement dans l'attente active du Royaume de Dieu. Jésus promet que, même dans les moments les plus difficiles, il sera toujours près de nous, nous invitant à garder la foi et à vivre dans l'espérance de son retour, un retour qui marquera le renouveau de toute la création. Ainsi, les chrétiens sont appelés à être des témoins de cette espérance et à œuvrer activement pour la réalisation du Royaume de Dieu, dès aujourd'hui.

Michèle Duquène



Au plus on en a...

Au plus on en veut !

La sidération m'atteint quand je lis les interviews d'un certain Donald (hélas pas Duck) qui veut mettre la main sur les joujoux des autres. Ohé, Groenland ! Tu as des métaux rares et du pétrole ? Je te les achète, non je vais te les prendre, mon pays en a besoin pour se passer le plus possible de la Chine. Hello Canada, tu ferais bien une étoile de plus sur mon drapeau, je t'annexerais volontiers ! Chouette canal de Panama qui évite des détours à mes bateaux, je te confisquerais bien, tu me coûtes trop cher.

Quand je visualise ce futur (?) dictateur (et si pas dictateur, du moins autocrate) expansionniste, je vois en même temps une cour de récréation avec un gamin qui vole les billes de ses petits copains. Non, ce n'est pas à rire. Serons-nous un jour en guerre contre les USA ?

Des sentiments mélangés m'habitent quand je vois un vrai dictateur, celui-là, s'agiter en Corée du Nord et accroître encore son arsenal. Il accaparerait volontiers le Sud de la péninsule. Son armée compte 1 200 000 hommes. Heureusement pas très compétents, ça se voit en Ukraine. Serons-nous un jour en guerre contre la Corée du Nord ?

Et l'autre Gus, potentat en Russie, qui veut rebâtir l'empire russe. Ce n'est pas vraiment la peine d'avoir mené une révolution, en 1917, pour retrouver un tsar conquérant à notre époque. J'ai entendu que ses actions étaient téléguidées depuis très longtemps et que peu à peu, il réalisait ses plans machiavéliques.

Serons-nous en guerre contre la Russie ? Mais on y est, avec les sabotages en tous genres, fake news, usines à trolls, division des populations. Un vrai travail de sape et il faut rudement ouvrir l'œil, ne pas se laisser influencer (est-ce encore possible ?), résister, s'informer, recouper les faits pour ne pas devenir les marionnettes de ce pouvoir.

Des chefs d'Etats, avec de pareilles visées, on pourrait, hélas, en prolonger beaucoup la liste. Et pas besoin d'être politicien pour se mêler de politique, le nouveau Crésus, virtuellement assis sur ses sacs de bitcoins, se mêle de soutenir l'extrême droite en Europe et ailleurs.

Diviser pour régner. Serons-nous en guerre économique et digitale contre les grands de l'informatique et des réseaux sociaux ? Nous prendront-ils en otage dans nos systèmes hospitaliers et bancaires, par exemple ?

Des fous dangereux, je pense, mais n'est-ce pas encore clément de les taxer de folie, ce qui est une maladie ? Ne sont-ils pas plutôt l'incarnation du mal ?

La soif de pouvoir, la quête de toujours plus de puissance, l'accumulation de fortunes indécentes, le jeu des divisions, le manque d'égards, l'écrasement des petits, on se croirait revenu à l'époque des prophètes qui fustigeaient ce genre de comportements. Rien de nouveau sous le soleil.

Le temps de la résistance est là, de manière urgente. Il faudra prendre ses responsabilités, si ce n'est déjà fait, s'engager à défendre les libertés individuelles, les droits humains, la justice sociale, la culture, la pensée...

Il faudra... Non, il faut se démarquer, en tant que chrétiens et chrétiennes, de cette culture du pouvoir (ne faites rien par vaine gloire), il faut prendre ses distances avec Mammon, le dieu richesse, en partageant nos biens avec les plus pauvres (nul ne peut adorer Dieu et Mammon), il faut briser les chaînes qu'on veut nous imposer ou qu'on veut imposer à autrui (je suis venu pour libérer les captifs), il faut se mettre au service des autres (faites-vous les serviteurs les uns des autres)...

Nous avons, entre nos mains, les antidotes nécessaires pour résister. A nous de les utiliser, sans modération.

Yvette Vanescote

La parole aux paroissiens

Ma semaine en couleurs

Seigneur, prends-moi tel que je suis,
pareil à une palette,
Où les couleurs chaudes et gaies
se sont mélangées
Aux couleurs froides et tristes.

Si lundi est habillé de gris, parce que mon
cœur est triste,
Il suffit peut-être d'une étincelle de gaieté et
la journée grise devient dorée.

Si mardi et mercredi, de gros nuages foncés
encombrent mon cœur,
Parce que mon humeur est noire, il suffit d'un
sourire pour que tout redevienne bleu azur.

Si jeudi et vendredi se revêtent d'un vert de
colère, il suffit peut-être d'un simple geste pour
que Samedi et dimanche, toutes les couleurs
froides et tristes
Laissent la place aux couleurs chaudes et
gaies.

Fais, Seigneur,
que mon cœur ne soit jamais de glace
Mais toujours plein de chaleur et de couleurs
Comme un feu d'artifice,
Comme un soleil pailleté d'or.

*Auteur inconnu.
Partagé par Claudine Vilain.*

Apprends-nous à veiller

Loué sois-tu, Seigneur, toi qui veilles sur nous.
Le jour, la nuit, tu es toujours là.
Lorsque nous sommes proches de toi,
pleins de ferveur et de foi, tu veilles sur nous.
Lorsque nous sommes loin de toi,
oubliés, distraits, séduits par tant de bali-
vernes, tu veilles encore.
Apprends-nous à veiller, nous aussi.
Fais de nous des hommes et des femmes
qui veillent comme une lampe la nuit

parce qu'elle annonce l'aurore,
qui crée une goutte de lumière
dans un océan de noirceur,
qui remplit ces longues heures d'une folle
espérance.

Georges Madore

Flash-back sur nos activités





Agenda des activités de la paroisse

Culte

Dimanche à 10h

Ecole du Dimanche - 10h00

23 février, 23 mars,
13 avril, 18 mai
29 juin

Groupe de jeunes

Calendrier: Joël Morre

Activités récréatives

A l'arrêt momentanément

Groupe de paroles Etoile Bleue

A l'arrêt momentanément

Contact agenda

michele.duquene@gmail.com

Bulletin trimestriel de la Paroisse protestante de Marchienne-Au-Pont

Éditrice responsable

Jacqueline Willame

Équipe des rédacteurs

Michèle Duquène
Monique Ladrière
Jacqueline Willame

Ont collaboré à ce numéro

Jacqueline Willame
Yvette Vanescote
Michèle Duquène

Photos : activités de la paroisse

Christine Risselin
Michèle Duquène

Mise en page

Julien Browet

Comité 206

206, rue de Beaumont
6030 Marchienne-Au-Pont

N° compte

BE23 0689 4549 4591

Site web

epub6030.be

Facebook

facebook.com/epub6030